

**MSHS-T**  
**BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 49 de 2013**

**1 – OFFRE DE POSTES**



CDD Temps plein, à pourvoir dès que possible jusque fin août 2014  
**Chargé(e) d'étude (H/F)**

**Date limite non communiquée – à vérifier**

**Contexte**

Le Centre d'Éthique Médicale du Département d'Éthique participe au projet européen Interreg Deux mers « *Dignity in care* » depuis juin 2011. L'objectif principal de ce projet est de développer la réflexion éthique sur le « prendre soin » des soignants professionnels et des étudiants au niveau eurorégional par la mise en œuvre d'une méthode d'apprentissage basé sur l'expérience dans un laboratoire d'éthique des soins.

Le projet entre dans sa phase finale, où il s'agit d'exploiter et de valoriser l'ensemble des activités et de réaliser l'évaluation du projet au niveau global et pour l'Université Catholique de Lille.

**Missions**

- Exploitation des données d'enquête qualitative du projet et des autres matériaux à disposition : comptes rendus de réunion, de présentations, témoignages, film...
- Évaluation du projet dans son ensemble
- Analyse et propositions de diffusion des résultats (conférences, articles)
- Rédaction de rapports
- Contribution aux suites à donner au projet, notamment dans l'étude de faisabilité d'implantation d'un laboratoire d'éthique des soins
- Mise en place de la conférence finale du projet avec les autres membres du Département participant au projet

**Compétences et qualités requises**

- Master 2 ou doctorat en sciences sociales (sociologie, psychologie sociale...)
- Excellent niveau en anglais écrit et oral
- Bonnes capacités d'analyse, de synthèse et de rédaction
- Expérience d'enquêtes souhaitée
- Maîtrise d'outils d'enquêtes qualitatives
- Capacité à collaborer avec d'autres et à s'intégrer dans une équipe déjà constituée
- Disponibilité à des déplacements brefs dans l'eurorégion (UK, N, B).

Pour plus de renseignements : s'adresser à Pierre BOITTE, Responsable régional de *Dignity in Care* < pierre.boitte@univ-catholille.fr >



**Dossier de candidature (CV et lettre de motivation) à envoyer à :**

Direction des Ressources Humaines de l'Institut Catholique de Lille - 60 Bd Vauban – BP 109 – 59016 Lille Cedex  
Madame Yolande MAGRIT – Directeur des Ressources Humaines Délégué  
03 59 31 50 11 – [carine.ledoux@icl-lille.fr](mailto:carine.ledoux@icl-lille.fr)

## 2 – OFFRE DE STAGE



### Proposition de stage Chargé-e d'études

**Direction :** Solidarités  
**Mission :** Mission « Egalité des droits lutte contre les discriminations »  
**Durée :** 4 à 6 mois à partir de janvier 2014

**Date limite non communiquée – à vérifier**

La Direction des Solidarités a pour mission de développer une politique de santé fondée sur la prévention et les enjeux de démographie médicale, améliorer le cadre de vie des ligériens à travers les politiques du logement, de l'habitat et de la rénovation urbaine, agir sur les solidarités humaines et l'égalité des droits, lutter contre les discriminations, accompagner l'autonomisation des jeunes et soutenir la vie associative et la dynamique des quartiers.

#### **Un cadre stratégique pluriannuel pour agir en faveur de l'égalité :**

Suite à l'adoption, en 2009, de son premier [Plan d'actions pour l'égalité entre les hommes et les femmes](#), la Région des Pays de Loire a, à nouveau, inscrit l'égalité femme-homme dans [l'Engagement régional pour l'égalité des droits et la lutte contre les discriminations](#).

Ce document stratégique, adopté en 2012, fixe 20 grandes orientations et définit 70 actions-phares pour promouvoir l'égalité et lutter contre les discriminations à l'horizon 2016, que ce soit dans le cadre de ses politiques publiques (formation initiale et professionnelle, emploi, développement économique, aménagement du territoire, culture, sports, loisirs, logement, santé...) que dans le cadre de son fonctionnement interne.

#### **L'égalité professionnelle : un axe fort de travail dans les politiques régionales et dans le fonctionnement interne de l'administration régionale :**

L'égalité professionnelle est un axe de travail prédominant sur lequel la Région s'est fortement positionnée, notamment depuis 2013, au travers le lancement de travaux, à savoir :

- La structuration d'une démarche d'évaluation d'un dispositif régional porté par l'URCIDFF ;
- La production (en cours) d'une étude sur l'égalité professionnelle en Pays de la Loire, en partenariat avec l'INSEE ;
- L'organisation de temps de concertation sur l'égalité dans le cadre de la Coordination ligérienne de l'égalité – la « Clé »...).

À partir de 2014, la Région entend poursuivre son travail en matière d'égalité professionnelle en lançant une démarche interne d'exemplarité, notamment en :

- déclinant le protocole d'accord sur l'égalité professionnelle dans les fonctions publiques, signé le 8 mars 2013 par Jean-Marc AYRAULT, Marylise LEBRANCHU (Ministre de la Réforme de l'État, de la Décentralisation et de la Fonction publique), les syndicats et les employeurs ;
- préparant sa candidature auprès de la commission de labellisation pour l'obtention de label Égalité professionnelle AFNOR.

À ce titre, elle envisage un accompagnement par un cabinet à partir de février 2014.

La proposition de stage portera sur 3 axes :

- La découverte de la collectivité – Région Pays de la Loire (organisation interne, développement des politiques publiques...);
- La participation à la démarche interne sur l'égalité professionnelle (collecte des informations, travail d'analyse, préparation d'un plan d'actions, accompagnement vers le label) et aux rencontres dédiées (avec la DRH, les organisations syndicales, les agents régionaux, le prestataire, l'AFNOR...).
- Le renforcement de l'approche qualitative de la démarche d'égalité professionnelle de l'administration régionale (notamment via la préparation d'une grille d'entretien, l'organisation d'entretiens individuels d'agents et leur analyse).

Le/la stagiaire sera encadré(e) par la responsable de la mission Egalité des droits et lutte contre les discriminations. Il/elle devra faire preuve d'une bonne connaissance des problématiques liées au genre. Les qualités suivantes seront également requises :

- Sens de l'organisation
- Autonomie et initiatives
- Connaissance des techniques de recueil et de traitement des données (préparation et exploitation de monographies)
- Très bonne connaissance des questions d'égalité femme-homme et de genre
- Qualité et techniques rédactionnelles
- Esprit de synthèse
- Bonne aisance relationnelle
- Tact, diplomatie, discrétion

**Pour toute demande d'informations, vous pouvez contacter :**  
**magali.brichet@paysdelaloire.fr (02 28 20 61 13)**

### **3 – JOURNÉES D'ÉTUDES, COLLOQUES, CONFÉRENCES À TOULOUSE ET DANS LA RÉGION**

#### **3.1**

#### **RAPPEL**

#### **REGARDS centre ressources parentalité**

Marie-Dominique WILPERT, Sahra MEKBOUL et Gérard NEYRAND,  
En collaboration avec les éditions Érès

Organisent une Journée d'étude et de réflexion pour les professionnels du social, de la petite enfance, de l'éducatif

**Mardi 10 décembre 2013**

à Ramonville Saint-Agne (limitrophe Toulouse), Salle des fêtes, Parc technologique du canal

**« Bleu ou rose ?...**

**Fille, garçon, père, mère, les rôles sexués à l'épreuve des transformations sociales »**

Voir programme : <http://w3.msh.univ-tlse2.fr/arpege/IMG/pdf/plaquetteJE10decembre2013-1.pdf>

---

### 3.2

**Véronique Rouyer soutiendra son Habilitation à diriger les recherches (HDR)  
le mercredi 11 décembre 2013  
sur le thème  
« Socialisation de genre et développement de l'enfant et de la famille.  
Contributions à une psychologie sociale du développement tout au long de la  
vie », réalisée avec le parrainage d'Alexis Le Blanc.**

La soutenance se déroulera à partir de 9h à la Maison de la Recherche, salle D29, Université Toulouse 2 - le Mirail, en présence des membres du jury :

- ▶ Huguette Desmet, Pr, université de Mons-Hainaut (Belgique)
- ▶ ▶ Alexis Le Blanc, Pr, université de Toulouse 2 Le Mirail
- ▶ ▶ Gaïd Le Maner-Idrissi, Pr, université de Rennes
- ▶ ▶ Myriam de Léonardis, Pr, université de Toulouse 2 Le Mirail
- ▶ ▶ Gérard Neyrand, Pr, université de Toulouse 3 Paul-Sabatier
- ▶ ▶ Benoît Schneider, université de Lorraine

Un pot convivial suivra la soutenance, salle D 28.

**Contact :** Véronique Rouyer [veronique.rouyer@univ-tlse2.fr](mailto:veronique.rouyer@univ-tlse2.fr)

---

### 3.3

Colloque international  
**« Professionnaliser les métiers du genre et de l'égalité  
Actualités et perspectives »  
19 & 20 décembre 2013  
Université Toulouse II – Maison de la Recherche - salles D 29 et D 31**

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire du Master GEPS : Genre Egalité et Politiques Sociales (Département de Sociologie-Anthropologie UTM, UFR SES), l'équipe pédagogique de la formation, ainsi que les membres de l'équipe SAGESSE (Savoirs Genre et Rapports Sociaux de Sexe) du CERTOP-CNRS, souhaitent engager une réflexion sur la professionnalisation des métiers du genre et de l'égalité.

Il s'agira, à travers les interventions de responsables institutionnel-le-s et d'universitaires, mais également des nombreux témoignages d'ancien-ne-s diplômées sur leurs pratiques et leurs expériences professionnelles, de faire émerger les obstacles, les enjeux et les dynamiques actuelles autour de la professionnalisation de ces métiers.

**Comité d'organisation & Comité scientifique :**

Sophie Collard, Hélène Cettolo, Julie Jarty, Prisca Kergoat, Jean-Yves Le Talec, Nathalie Lapeyre, Jacqueline Martin

## **JEUDI 19 DÉCEMBRE 2013**

À partir de 13h30 : Accueil

### **14h00 14h30 : Allocutions d'ouverture :**

Daniel Lacroix (VP Conseil Scientifique UTM),  
Elsa Boyer-Croquette (Chargée de mission Égalité hommes-femmes Région Midi-Pyrénées),  
Catherine Hugonet, (Déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité, Midi-Pyrénées)

### **14h30 16h15 : Table ronde : La professionnalisation des métiers du genre et de l'égalité**

Présentation et animation des débats : Nathalie Lapeyre

Avec les interventions de :

- \* Nathalie Lapeyre, MCF Sociologie UTM, Responsable Master GEPS : « Un enseignement unique en son genre »
- \* Maïté Débats, APIAF, Toulouse
- \* Emmanuelle Latour, Adjointe au Service des Droits des Femmes et de l'égalité, Ministère des Droits des Femmes, Paris
- \* Nicky Le Feuvre, Professeure de sociologie, Université de Lausanne
- \* Jacqueline Martin, Maîtresse de conférence économie sociale, Toulouse

PAUSE 16h15 16h30

### **16h30 18h00 : Conférences / Débats : Enjeux, dynamiques et obstacles à la professionnalisation des métiers du genre et de l'égalité**

Présidence : Julie Jarty

- \* Soline Blanchard, Professionnelle de l'égalité et post-doctorante en sociologie CERTOP-CNRS, « Enjeux et dynamiques autour de la professionnalisation des métiers du genre et de l'égalité »
- \* Isabelle Giraud, Politiste, Université de Genève, « Les obstacles discursifs à la professionnalisation des métiers du genre : indicateurs et stratégies de contournement »

A partir de 18h00 Cocktail

## **VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2013**

### **Panorama des métiers du genre et de l'égalité (4 ateliers thématiques), Organisé avec la collaboration d'ARTEMISIA**

#### **9h00 9h15 : Sophie Collard pour ARTEMISIA :**

« L'émergence des métiers de l'égalité dans les différents secteurs : recrutements et situations professionnelles »

9h15 10h30

#### **ATELIER 1 : Égalité professionnelle et éducation**

Animation : Jacqueline Martin & Prisca Kergoat

Avec la participation de : Hélène Romussi (Chargée de mission départementale aux droits des femmes de l'Allier), Virginie Houadec (Conseillère pédagogique, Toulouse), Frédéric Joly (Chargé d'études ARCCO, paris), Annaïg Palluel (Ancienne chargée de mission égalité mairie de Rennes).

11h00 12h15

#### **ATELIER 2 : Genre et travail social, violences faites aux femmes**

Animation : Sophie Collard & Julie Jarty

Avec la participation de : Élisabeth Angelier (Responsable de projets à l'association Du côté des femmes de Muret), Maryse Tassain (Formatrice à l'Institut de formation de travailleurs sociaux Saint Simon), Lénaïc Bouissou (Travailleuse sociale à l'APIAF, Toulouse).

12h30-13h30 : Repas sur place

**13h30 14h45 - ATELIER 3 : Droits des femmes et collectivités**

Animation : Hélène Cettolo & Emmanuelle Latour

Avec la participation de : Margaux Collet (Collaboratrice de l'élue en charge des questions d'égalité au Conseil général de l'Essonne), Isabelle Le Dreau (Collaboratrice de la Déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité, Toulouse), Nicole Surre (Chargée de mission Départementale aux droits des femmes et à l'égalité de l'Ariège).

**15h00 16h15 - ATELIER 4 : Santé & sexualités**

Animation : Jean-Yves Le Talec & Julie Jarty

Avec la participation de : Isabelle PINEAU (Association Question d'égalité, Rennes), Julie Sarrazin (Co-directrice Grisélédis, Toulouse), Ambre Tadiotto (Animatrice de prévention Planning Familial Lozère).

**16h30 Conclusions & Synthèse des ateliers**

Par Nicky Le Feuvre, Professeure de sociologie, Université de Lausanne

---

**3.4**

**Journée d'étude**

**« Épouses de médecins et de chirurgiens, XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles »**

Organisée par le laboratoire Framespa – UMR 5136

Thématique Santé et Société. Atelier 3 – Corps, santé, représentations

**Judi 16 janvier 2014, 9h30-16h30**

**Université Toulouse II-Le Mirail**

Maison de la Recherche, Salle du château

9h30 : *Introduction*

**Nahema HANAFI** (Université d'Angers)

10h : *Les veuves des chirurgiens de peste à Marseille : 1720-1722*, **Jamel EL HADJ** (EHESS)

10h45-11h : Pause

11h : *La pratique médicale, une activité de couple au cap du XIX<sup>e</sup> siècle ?*, **Philip RIEDER** (Institut Ethique, Histoire, Humanités de Genève)

12h-14h : Pause Déjeuner

14h : *Mart etbib, la figure de l'épouse du médecin colonial dans le protectorat tunisien (1881-1956)*, **Sofiane BOUHDIBA** (Université de Tunis)

14h45 : *Madame Palmer et la main invisible : comment faire voir le corps des femmes sans être vue*, **Ramona BRAUN** (University of Cambridge)

15h30-15h45 : Pause

15h45 : *Les chirurgiennes épouses de chirurgiens : quels enjeux, tensions et relations ?*, **Emmanuelle ZOLELIO** (ESPE Clermont-Auvergne)

**Pour toute question :** [nahema.hanafi@univ-angers.fr](mailto:nahema.hanafi@univ-angers.fr)

## 4 – MANIFESTATIONS NATIONALES

**Pour connaître l'ensemble des manifestations nationales, consultez les dernières annonces du RING**

<http://www.univ-paris8.fr/RING/index.php>

## 5 – APPELS À COMMUNICATION NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

### 5.1

Le jeune réseau francophone "Sciences, Sexes & Médecines"

a le plaisir de faire circuler l'appel à communication suivant, concernant une session organisée dans le cadre du prochain Congrès de la Société Française d'Histoire des Sciences et des Techniques, qui aura lieu le 28-29-30 avril 2014 à Lyon.

Notre réseau invite toutes les personnes intéressées à proposer une communication à la session suivante:

### **« L'objet "sexe" dans les savoirs, les techniques et les pratiques de la biologie et de la médecine au XIXe-XXe siècle »**

Comment penser le sexe, catégorie biologique, dans et à partir des sciences sociales ? De nombreux travaux, notamment historiques, ont interrogé les définitions médicales et sociales du sexe biologique (T. Laqueur, N. Oudshoorn, D. Haraway...). Les recherches dans le monde francophone ont néanmoins été rares. Partant de ce constat, cet atelier a pour but de réunir des chercheurs travaillant sur cet objet afin d'échanger autour des outils théoriques et méthodologiques qui permettent de questionner et d'historiciser les constructions scientifiques sur la différence des sexes.

Comment travailler de manière critique sur le sexe biologique comme objet scientifique, social, culturel, sur la façon dont ses définitions sont en perpétuelle construction, à la fois appréhendées historiquement et socialement comme fixes mais aussi sujettes à des controverses récurrentes sur le plan médical, social, juridique...? Comment faire de l'histoire un outil de déconstruction des évidences prétendues naturelles qu'on associe à la notion de sexe biologique ? Cet atelier, prévu sur deux demi-journées, est ouvert à des propositions abordant le sujet par de multiples méthodes et disciplines (histoire, sociologie, anthropologie, droit etc.), tout en étant inspiré par une approche historique critique et féministe des sciences. Il est proposé par le réseau Sciences Sexes & Médecines, qui a été créé début 2013 par un groupe de jeunes chercheurs/euses basé(e)s en France et en Suisse.

#### Responsables:

Laura Piccand (1,2), Michal Raz (3), Silvia Chiletta (4)

1 : Université de Lausanne, Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique (UNIL, IUHMSP)

2 : Université de Genève, Institut des Etudes genre (UNIGE, IGENR)

3 : Cermes3, École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

4 : Centre Alexandre Koyré, Histoire des Sciences et des Techniques, CNRS : UMR8560, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN)

**Le délai de soumission est fixé au 10 janvier 2014. Les propositions comprendront un titre et une dizaine de lignes de présentation et sont à soumettre directement sur la plateforme <http://sfhst2014lyon.sciencesconf.org/> après création d'un compte.** Sur ce site, vous trouverez également les descriptifs des autres sessions organisées lors de ce congrès.

N'hésitez pas à faire circuler largement cet appel dans vos réseaux! Nous encourageons particulièrement la contribution de jeunes chercheuses et chercheurs, l'étant nous-mêmes.

**Le réseau Sciences, Sexes & Médecines :** [sciencessexesmedecines@gmail.com](mailto:sciencessexesmedecines@gmail.com)

### **Qu'est-ce que le réseau Sciences, Sexes & Médecines?**

Le réseau Sciences, Sexes & Médecines a été créé début 2013 afin de tisser des liens entre les personnes (notamment des doctorantEs et jeunes chercheurs/chercheuses) travaillant sur ou autour de l'objet « sexe » dans les savoirs, les techniques et les pratiques des sciences de la nature et de la vie. Nous aimerions échanger et enrichir nos travaux par ceux des autres afin de pallier à l'absence de structures de recherches dans l'espace francophone autour de la question : comment penser le sexe, catégorie biologique et médicale, dans et à partir des sciences sociales ? L'idée est de construire une communauté intellectuelle et scientifique variée dans ses méthodes et ses approches disciplinaires, tout en s'inscrivant dans la tradition renouvelée des études critiques et féministes des sciences. L'objectif est également de se donner et de donner à nos problématiques de recherche une plus grande visibilité dans l'espace académique et de mutualiser nos connaissances et nos moyens, par l'organisation d'ateliers, de journées d'études, etc. bref, de créer une plateforme de collaboration francophone de jeunes chercheurs/chercheuses. Si vous travaillez sur ces problématiques et que vous êtes intéresséE par ce réseau, écrivez-nous à l'adresse [sciencessexesmedecines@gmail.com](mailto:sciencessexesmedecines@gmail.com)

---

## **5.2**

### **« Femmes et réseaux dans les sociétés modernes et contemporaines**

#### **Réalités et représentations »**

**Colloque 16-17 octobre 2014**

Axe "Réseaux de femmes, femmes en réseaux"  
CEMMC (Centre d'Études des mondes modernes et contemporains)  
Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

**Date limite : 15 janvier 2014**

La notion de "réseaux" est (ré)investie par les historiens, comme en témoigne la première rencontre RES-HIST qui s'est déroulée à Nice du 26 au 28 septembre 2013. Parallèlement, les recherches sur le genre ont connu un essor remarquable au cours des dernières années, mais elles ne croisent que de manière extrêmement marginale la thématique des réseaux. La spécificité de l'axe de recherche "*Réseaux de femmes, femmes en réseaux*" du CEMMC (Centre d'Études des Mondes Modernes et Contemporains) de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3, est de s'intéresser plus particulièrement à la place et au rôle des femmes dans les réseaux, qu'il s'agisse de la formation de réseaux exclusivement féminins ou de la participation à des réseaux mixtes.



Depuis 2012, plusieurs journées d'études ont ainsi été menées, relevant successivement d'une approche méthodologique puis thématique, explorant le champ des réseaux politiques, professionnels, confessionnels et culturels. À l'issue de ces deux années de réflexion, les responsables de l'axe "Réseaux de femmes, femmes en réseaux" se proposent d'organiser les **16 et 17 octobre 2014** un colloque intitulé **Femmes et réseaux dans les sociétés modernes et contemporaines. Réalités et représentations.**

Cette rencontre, ouverte aux chercheurs en sciences humaines et sociales, est envisagée comme un approfondissement des pistes déjà amorcées et un élargissement tant chronologique (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) que géographique (Europe et mondes extra-européens).

Dans la continuité des journées d'études précédemment menées sera maintenue une approche large du terme "réseaux", entendu comme l'existence de liens plus ou moins structurés entre des individus, noués sur la base de critères variables – liens familiaux, identité religieuse, affinités politiques, critères socioculturels, pratiques professionnelles, etc. Cette acception volontairement plus large que l'approche sociologique des *networks* (S. Wasserman, J. Faust) entend néanmoins interroger création, évolution, organisation et instrumentalisation des réseaux au prisme de **la place et du rôle joués par les femmes afin d'interroger le(s) rapport(s) entre réalités et représentations des réseaux.**

Plusieurs thèmes de réflexion, non exclusifs les uns des autres, et non exhaustifs, peuvent ainsi être envisagés :

**Axe n° 1 : les temps du réseau** : création, organisation, évolution voire disparition des réseaux. Pourront être étudiés le rôle des femmes, à titre individuel ou collectif, les conditions d'existence de réseaux exclusivement féminins, les processus de féminisation des réseaux initialement masculins. Quel regard hommes et femmes – acteurs engagés ou observateurs – portent-ils sur les différents types de réseaux et leurs évolutions ?

**Axe n° 2 : les champs du réseau** : familiaux, politiques, syndicaux, professionnels (F. Gallot), religieux, culturels et artistiques. Une attention particulière sera portée aux secteurs privilégiés d'investissement féminin, comme l'éducation et la formation (B. Bodinier, M. Gest, F. Lemonnier-Delpy) à travers l'étude des réseaux – congrégations, écoles, associations – faisant de l'éducation (instruction, éducation spécialisée, sexuelle, etc.) et de la formation (spirituelle, technique, professionnelle, etc.) leur priorité. Quels sont les rapports entre réalités et pratiques de ces champs féminins (éducation, santé) ou perçus comme tels ?

**Axe n° 3 : l'articulation entre l'individuel et le collectif** : à travers des trajectoires individuelles, il s'agira de déterminer pourquoi une (des) femme(s) décide(nt) de créer, de rejoindre, ou inversement, de quitter un réseau, tout en s'interrogeant sur la pertinence de l'identité sexuée des actrices de réseaux comme critère d'analyse. Dans le cadre de cette réflexion, quelle place accorder aux témoignages, à la vision que les femmes ont de leur participation à des réseaux, de leur degré d'engagement – de l'appartenance passive aux plus hautes responsabilités – et des conséquences sur leur vie personnelle, leur parcours professionnel ou politique ? Au-delà de l'égo-histoire, le questionnement pourra plus largement porter sur la capacité des recherches à rendre compte, y compris par le biais de représentations graphiques, de l'ampleur et de la nature des liens entre femmes et réseaux.

Il s'agira ainsi d'**interroger la perception de l'engagement féminin en réseaux comme un acte spécifique.** Réalité – parce que relevant, originellement ou fréquemment, d'une situation de minorité, de domination voire d'oppression – ou perception féministe de l'engagement féminin ? La spécificité supposée de la participation des femmes à des réseaux – féminins ou mixtes – se maintient-elle lorsque le contexte lui-même est perçu comme extraordinaire, par exemple en situation de guerre, de conflit ou de crise (L. Capdevila, F. Rouquet, F. Virgili, D. Voldman) ? Les frontières, réelles ou mentales, entre le féminin et le masculin, s'effacent-elles ou se renforcent-elles,

tant pour l'organisation de réseaux dont l'existence est liée à un contexte "extraordinaire", que pour leur perception, immédiate ou ultérieure ?

**Comité d'organisation / comité scientifique :**

Carole CARRIBON, maître de conférences en histoire contemporaine

Delphine DUSSERT-GALINAT, agrégée et docteure en histoire contemporaine (CEMMC/ GSRL-EPHE)

Bernard LACHAISE, professeur d'histoire contemporaine

Dominique PICCO, maître de conférences en histoire moderne

**Références :**

- Bodinier B., Gest M. et Lemonnier-Delpy M.-F. (dir.), *Genre et éducation : former, se former, être formée au féminin*, Edition PURH, 2009.

- Capdevila L., Rouquet F., Virgili F., Voldman D., *Sexes, genre et guerres (France, 1914-1945)*, Paris, Payot, 2010.

- Gallot F. *Les ouvrières, des années 1968 au très contemporain : pratiques et représentations*, Université Lyon 2 (LAHRA), sous la dir. M. Zancarini-Fournel. Thèse de doctorat soutenue le 10 décembre 2012.

- Wasserman S., Faust J., *Social network analysis : méthodes et applications*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

**PROPOSITION DE COMMUNICATION**

**À renvoyer avant le : 15 janvier 2014**

À : [dominique.picco@u-bordeaux3.fr](mailto:dominique.picco@u-bordeaux3.fr) ET [carole.carribon@u-bordeaux3.fr](mailto:carole.carribon@u-bordeaux3.fr)

**NOM :**

**PRENOM :**

**INSTITUTION DE RATTACHEMENT :**

**PUBLICATIONS SUR LES THEMATIQUES DU COLLOQUE :**

**TITRE DE LA COMMUNICATION :**

**RESUME (3 000 signes maximum, espaces compris)**

---

**5.3**

*DEP. Deportate, esuli, profughe. Rivista telematica sulla memoria femminile*  
[www.unive.it/dep](http://www.unive.it/dep)

lance un appel à communication pour une  
Convegno/Conference

**Vivere la guerra. Pensare la pace (1914-1921)**

**Le esperienze delle donne, il pensiero femminista e le relazioni internazionali**

**Living war. Thinking peace (1914-1921).**

**Women's experiences, feminist thought and international relations**

**Date limite : 28 février 2014**

The online journal dedicated to women's memory, *DEP. Deportees, Exiles, Refugees* ([www.unive.it/dep](http://www.unive.it/dep)), is organising an international conference on women and the First World War to be held in Venice on 27<sup>th</sup> and 28<sup>th</sup> November 2014. The themes of the conference will bring together women's experiences of war, feminist thought on the war/peace dichotomy, and the actions and behaviours that actualised the female vision of the issues and suffering brought about by the war. In

methodological terms, preference will be given to subjective and collective perspectives in order to move beyond the conventional images and representations produced by wartime “deployment”.

The conference is divided into two main sections:

I. *Living war/thinking/seeking peace*. Highlighting the different way women experience war, this section will deal with the contradictions, struggle with change, the different wartime experience, women’s words and experiences that express not only their suffering, but also their courage, feelings, family and social relationships that were severely tested during the war. The themes proposed in this section are:

1. *Women, war and the struggle with change*: The war accelerated social and economic processes, altering personal and professional identities, customs, social relationships and affecting family and community structures. This section aims to bring to light the “struggle” that accompanied these changes, and the new dimension everyday life and work took on. Research fields to be explored might include: care within the family; the conflicts, ambiguities and contradictions involved in women’s work outside the home; the way women “interpreted” and experienced the war: practices, skills and behaviours generated during the war; social relations within the community: solidarity, disputes, deployment and isolation; demobilization and return to peacetime; November 1918: the “return” of men / the “return” of women.

2. *Women and violence*: Women experienced direct or mediated wartime violence both in border areas and also in “domestic frontlines”. Research into the different ways “endured” violence was articulated (deportation, internment, occupation, bombings, displacement; poverty and prostitution), and the little-investigated topic of hunger and food shortages is invited. Emphasis may be placed on hardship but also on the valorisation of the individual and collective strategies adopted to cope with these dramatic events.

3. *Voices/words of suffering, love and peace*. As the war imposed long separations, it was also experienced through women’s often unpublished writings that captured reflections, events, and feelings. We would like to invite research exploring the conceptualization and expression of the new wartime condition, the prolonged absence of sons and husbands, the state of suspension and anguish determined by the dramatic reality of the war, the search for affection and “regeneration” of married and family life, the hope for peace, and the changes in social structure.

II. *Thinking/acting for peace. The feminist approach to relations among nations and the experiences of aid and solidarity*. In this section the conference aims to explore the theme of feminist and pacifist thought with regard to international relations, relations among nations, the need to develop non-violent strategies and practices to improve or make peace a possible alternative to war and to national/international claims. Space will be reserved for the analysis of the political route that led the forerunners of the international suffragist moment to rally for peace, promoting the International Women’s Congress that opened in The Hague on 28<sup>th</sup> April 1915. The results of the Congress, in particular the proposal to work towards a mediated solution to the war to obtain peace with neither winners nor losers, open up to the investigation of foreign policy inspired by pacifist and feminist principles set out by the Women’s International League for Peace and Freedom (WILPF), and to the consideration of the changes in women’s reflections and action during the war and in the post-war period. The work of women for war victims has remained undervalued and understated. In this venue, some fundamental political and theoretical implications may be foregrounded: condemnation of the nature of the war and the logic intrinsic to military organization, criticism of nationalism, the willingness to show the strength of non-violence and affirmation of women’s responsibility in international issues. Important examples might be the action of women in the Emergency

Committee for the Assistance of Germans, Austrians and Hungarians in Distress, in the Auskunft-und Hilfsstelle für Deutsche im Ausland und Ausländer in Deutschland, in the Friends' War Victims Relief Committee and, above all, in Save the Children, the organization that considered children as the symbol of a new internationalism. It was not charity but a project to bring together women's social and voluntary work with international responsibility in the hope that new international relations might be founded on basic human needs as politics could be founded on compassion.

Conference languages: Italian and English

Proposals (max 2000 characters) must include: a provisional title; a description of the topic; a list of sources; a short CV and contact details of the conference speaker. They are to be sent to [bbianchi@unive.it](mailto:bbianchi@unive.it) by **28<sup>th</sup> February 2014** and will be processed by **31<sup>st</sup> March 2014**.

If the number of proposals received is higher than the number of slots of speakers, the organizing committee will invite authors to attend the conference and to submit their written papers, which will be sent for peer-review and published in a special issue of the DEP journal ([www.unive.it/dep](http://www.unive.it/dep)).

---

#### 5.4



### « Travail et maternité dans l'aire méditerranéenne »

L'association DEMETER-CORE organise un nouveau **colloque international les 16 et 17 janvier 2015, ouvert aux chercheurs scientifiques de toutes disciplines** ainsi qu'aux **associations et acteurs de terrain**.

**Date limite pour l'envoi des propositions : 1<sup>er</sup> mai 2014**

Le comité scientifique répondra avant le 30 juin. Le texte de proposition ne devra pas dépasser 1500 signes ou 300 mots.

**Contacts :** Yvonne Knibiehler ([yvonne.k@club-internet.fr](mailto:yvonne.k@club-internet.fr) - tel : 04 42 23 35 43)  
Brigitte Hess ([brigitte.hess@free.fr](mailto:brigitte.hess@free.fr) - tel : 06 88 96 82 55)

*Ce colloque prolongera la réflexion amorcée au cours du précédent colloque : **La maternité à l'épreuve du genre dans l'aire méditerranéenne**. (Aix-en-Provence, janvier 2011). Actes publiés par les presses de l'EHESP, Rennes 2012.*

## Argument

Selon les économistes de l'ère industrielle le "travail" est "productif" (producteur de valeur marchande), il se vend et s'achète sur le marché, relève de la sphère publique, et appartient essentiellement aux hommes. Les activités liées à la reproduction (mise au monde et première éducation des enfants) n'entrent pas dans la catégorie "travail" parce qu'elles ne se vendent pas et n'auraient donc pas de "valeur"; relevant de la sphère privée, elles sont confiées aux femmes, mères et futures mères, sous le contrôle des pères. Cette distinction a été remise en question depuis les années 1970<sup>1</sup>, à mesure que s'installait la société "postindustrielle". D'une part l'essor économique des "Trente glorieuses" a stimulé le développement du "travail productif", à tel point qu'il est devenu le grand organisateur des sociétés contemporaines : il tend à annexer "le travail reproductif" en le professionnalisant. D'autre part les femmes, mères comprises, sont sorties de la sphère privée pour entrer massivement sur le marché du "travail", où elles exercent des activités rémunérées, sans renoncer pour autant à enfanter.

Ce bouleversement fondamental des mœurs et des représentations, vivement encouragé par le féminisme, s'est traduit par l'émergence de nouveaux enjeux sociaux que les sciences humaines s'efforcent d'analyser<sup>2</sup>. La plupart des études ont pris le "genre" comme base d'investigation, sans faire toujours la différence entre les femmes qui ont des enfants et celles qui n'en ont pas. Pendant ce temps une littérature abondante et éloquente exprimait la souffrance de celles qui assument une "double journée"<sup>3</sup>. Depuis une quinzaine d'années, l'Union européenne a incité ses membres à prendre des mesures pour faciliter la "conciliation" travail-famille et soutenir les mères en emploi en améliorant l'accueil des jeunes enfants<sup>4</sup>. Aujourd'hui le problème semble concerner également certains pères, qui souhaitent se réaliser non seulement dans leur travail mais aussi dans la paternité. Les relations entre la sphère privée et la sphère publique connaissent de nouveaux remaniements, que le féminisme devra, lui aussi, prendre en compte. La définition même du "travail" est remise en question<sup>5</sup>.

**Ce colloque doit mettre en valeur l'identité plurielle de mère et de travailleuse. Il vise à observer attentivement *non pas les femmes mais les mères* qui cumulent le travail "productif" et le travail "reproductif", en tenant compte des conditions sociales, des structures familiales de l'organisation du travail (urbain, rural, industriel, de service, etc.), et des politiques publiques. Ce questionnement sera focalisé sur l'aire méditerranéenne. Pourquoi ? Sans doute parce que le culte de "la bonne mère" y a toujours été célébré avec ferveur, depuis la plus haute antiquité !... Et aussi parce que la "société salariale" s'y généralise plus tardivement : l'externalisation des charges domestiques (grâce à des politiques publiques comme en France, ou grâce à des initiatives privées comme aux Etats-Unis) y reste encore peu développée. D'ailleurs, le nord, le sud et l'est de la Méditerranée offrent une grande variété de situations. Cette diversité s'explique-t-elle seulement par des décalages d'ordre socio-économique, liés plus ou moins à la colonisation? Ou bien quels autres facteurs méritent d'être pris en compte?**

---

<sup>1</sup> Voir notamment Christine Delphy, " L'ennemi principal", *Partisan. Libération des femmes années zéro*, numéro spécial octobre 1970. *Le sexe du travail*, Presses universitaires de Grenoble, 1984

<sup>2</sup> Margaret Maruani et Monique Meron, *Un siècle de travail des femmes en France : 1901-2011*, La Découverte 2012. -- *Etat/Travail/Famille, "conciliation" ou conflit?* Coordonné par Jacqueline Heinen, Hélène Hirata et Roland Pfefferkorn. *Cahiers du Genre* n°46, 2009. -- *Conciliation travail-famille*, sous la direction de Chantal-Nicole Drancourt, L'Harmattan 2009. -- *Travail, genre et sociétés*, n°24 (2010), n°25 (2011), n°27 2012.

<sup>3</sup> Parmi beaucoup d'autres, les publications de Michèle Fitoussi ont connu un succès international : *Le Ras-le-bol des super women*, Calmann-Lévy 1987, et *Lettre à mon fils*, Calmann-Lévy 1994.

<sup>4</sup> Anne-Marie Daune-Richard, Marie-Thérèse Letablier, "L'accueil des enfants: enjeux des réformes et appel aux entreprises dans quatre pays européens", *Politiques sociales et familiales*, n°103, mars 2011

<sup>5</sup> Dominique Méda, avec Patricia Vendamin, *Réinventer le travail*, Puf 2013

## Principales investigations

### **Les mères et les activités rémunérées**

Nombre et âge de leurs enfants. -- "Travaillent"-elles par nécessité économique ? Sinon pourquoi ? -- Vivent-elles en couple, en famille, en solo ? -- Quelles activités exercent-elles ? Les ont-elles choisies ? Si oui selon quels critères ? -- Travaillent-elles à temps complet ou à temps partiel ? Par nécessité, par choix de vie ou par "choix contraint" ? -- Sont-elles protégées en tant que mères ? Par qui et de quelle manière ? -- Certains métiers leur sont-ils réservés, d'autres interdits ? -- Le travail a-t-il un impact sur le nombre d'enfants ? L'arrivée de l'enfant modifie-t-elle le rapport au travail ?

Quand la mère "travaille", comment se modifient les relations à l'intérieur de la famille ? Notamment entre le père et la mère ? -- Entre la mère et la fille (éducation maternelle) ? -- L'espace domestique est-ce un lieu de pouvoir ?<sup>6</sup>

Les mères expriment-elles des revendications ? Par quels relais et en quels termes ? -- Existe-t-il des mouvements d'opinion pour ou contre leur choix de vie ?

### **La professionnalisation**

Les tâches "reproductives", naguère invisibles, peuvent-elles être professionnalisées hors de l'espace privé ? Il faut sans doute distinguer trois catégories : les travaux domestiques (préparation de la nourriture, entretien du logement et des vêtements) ; les soins donnés (care?) ; les contraintes biologiques (grossesse et accouchement, allaitement).

Qui accueille, garde, soigne les enfants de la mère qui "travaille" ?

S'il existe des crèches et des garderies, par qui sont-elles fondées et gérées ? Comment le personnel est-il recruté, formé, rétribué ?

Les "assistantes maternelles"<sup>7</sup> élèvent les enfants des autres. Reçoivent-elles une formation professionnelle ? Comment sont-elles rémunérées ? Est-ce là un marché libre ? Comment s'organisent les relations entre une assistante qualifiée et une mère (ou des parents) ?

### **Mobilités, Migrations**

Les migrantes sont souvent tiraillées entre leur culture d'origine, qui retient les mères au service de la famille, et la culture du pays dit d'accueil, qui pousse toutes les femmes, mères comprises, vers des activités rémunératrices. Comment choisissent-elles ? Comment jouent les politiques publiques : offrent-elles des formations ?

*Certaines mères viennent des pays en développement pour soigner les jeunes enfants (et/ou des personnes âgées) dans des familles occidentales. Cette question, vaste et complexe, ne sera pas abordée au cours de ce colloque.*

### **Références historiques**

Des exemples pris dans la longue durée, depuis l'Antiquité, peuvent être éclairants.

---

<sup>6</sup> Dans cette perspective, on peut se demander si le travail est un facteur de transformation des représentations et des pratiques dans la vie familiale. Cf. Leila Bouasria, *Les ouvrières marocaines en mouvement. Qui paye ? Qui fait le ménage ? Et qui décide ?*, Paris, L'Harmattan 2013. -- Hakima Mounir, *Entre ici et là-bas. Le pouvoir des femmes dans les familles Maghrébines*, Presses universitaires de Rennes, 2013

<sup>7</sup> Voir la thèse de sociologie de Anne Tirmarche-Issemann, *L'institutionnalisation de la fonction d'assistante maternelle. La reconfiguration de l'économie domestique*. Université de Strasbourg. 20 septembre 2011

**6.1**

**Revue *Genre & Histoire*  
Dossier thématique : « Femmes sans mari »**

**Date limite : 30 janvier 2014**

La revue *Genre & Histoire* consacrera un de ses prochains numéros à la thématique des « Femmes sans mari » à l'époque contemporaine. Ce numéro souhaite privilégier, sans exclusivité toutefois, les jeunes chercheur-e-s (étudiant.e.s en master, doctorant.e.s, post-doctorant.e.s).

**Argumentaire**

L'importance du mariage en tant qu'institution juridique et sociale a longtemps empêché de penser ses marges, et ce quelles que soient les sociétés considérées. Ce n'est qu'à partir des années 1980 et dans le courant de l'histoire des femmes et du genre que se sont développées des études sur le « hors-mariage » féminin mettant l'accent sur la figure de la jeune fille, comme singularité du monde occidental, et sur l'importance démographique, économique et sociale du célibat féminin.

Notre projet d'un numéro de la revue *Genre & Histoire* sur les « Femmes sans mari » veut éclairer d'un jour nouveau le non-mariage au féminin à l'époque contemporaine. En considérant tout d'abord que solitude et célibat ne vont pas toujours de pair et que les femmes sans mari, qu'elles soient célibataires, veuves, séparées ou divorcées, sont loin d'être toujours des femmes seules, isolées et sans compagnon. D'autre part, en estimant que le non-mariage au féminin n'est pas seulement le fait de femmes ne pouvant pas ou plus se marier mais aussi éventuellement un choix, voire un refus du mariage. Ce qui implique également de dépasser la dichotomie entre la femme, docile et entièrement soumise au pouvoir arbitraire de l'homme et la femme rebelle, faisant exploser les codes sociaux et moraux de son temps.

Il s'agit avec ce dossier de rendre compte des bouleversements et des transformations qui touchèrent le rapport des femmes au mariage, et plus globalement les relations entre les sexes, depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle dans les pays occidentaux (Europe et Amérique du Nord), plus ou moins influencés par le Code civil napoléonien. Celui-ci fait reposer la société patriarcale non plus seulement sur la figure du *pater familias*, mais aussi sur celle du mari. Dans ce contexte, l'augmentation et l'importance sans cesse croissante des sexualités et des relations illégitimes/hors mariage ne doivent pas être lues uniquement comme signe de précarité et de fragilité sociale des femmes mais également comme des tentatives, réussies ou non, d'émancipation.

**Modalités de soumission**

Les propositions d'articles, rédigées en français, doivent contenir les informations suivantes :

- \* nom, prénom
- \* université ou laboratoire de rattachement
- \* fonction
- \* court CV avec e-mail
- \* titre envisagé de l'article
- \* résumé de 1 500 signes précisant le contenu, la méthodologie et les sources.

La date de soumission des propositions d'articles est fixée **au 30 janvier 2014** à l'adresse <contact@genrehistoire.fr>, en précisant dans l'objet « proposition de contribution femmes sans Mari ».

Le comité de rédaction de *Genre & Histoire* informera de l'acceptation ou non des propositions dans un délai d'un mois. Les articles retenus devront être envoyés pour le 1er juillet 2014. Le dossier paraîtra au printemps 2015.

#### **Responsables scientifiques**

Le Comité de rédaction de la revue *Genre & Histoire*.

Peggy Bette et Lola Gonzalez-Quijano (co-directrices du numéro).

**Pour toutes informations complémentaires** : <peggy.bette[a]gmail.com> ;

<lolagonzalez[a]wanadoo.fr>

---

## 6.2



### **« Le tourisme des minorités sexuelles et de genre »**

**Date de soumission des textes : le 30 avril 2014**

Le voyage d'agrément est une façon de s'illustrer et de se démarquer par l'acquisition de nouvelles expériences. Mais il est aussi des gens pour qui le voyage est avant tout un exercice d'affirmation d'un soi caché ou étouffé. Une telle situation résulte d'un milieu domestique qui ne permet pas d'atteindre l'émancipation recherchée. C'est le cas des personnes de minorités sexuelles (homosexuelles, bisexuelles, transsexuelles et transgenres). Pour ces gens, le séjour touristique dépasse le cadre du voyage récréatif ou de repos. Il constitue un moment privilégié pour vivre et assumer pleinement son identité, sans crainte de représailles. Le voyage des personnes de minorités sexuelles devient ainsi l'occasion d'émancipation et parfois même d'affirmation dans un espace où il est permis de s'affranchir de sa différence, ouvertement et en toute sécurité. Ainsi, ce tourisme (souvent appelé de façon plus restrictive « tourisme gai »), se dissocie complètement du tourisme sexuel – voyager dans le but de participer à des activités sexuelles, commerciales ou non, toutes orientations confondues. L'industrie du « tourisme gai » s'est considérablement développée, durant les vingt dernières années, signe d'un marché de plus en plus reconnu et sollicité. Parallèlement, la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles dans plusieurs États occidentaux, ces dernières décennies, peut porter à croire que l'illégitimité des minorités sexuelles est l'affaire du passé. En quel cas, y a-t-il toujours un besoin pour un tourisme « gai » ? Inversement, les cas de violence physique et psychologique à l'égard des personnes de minorité sexuelle et l'homophobie encore affirmée à l'égard de cette population – comme dans le cas des Jeux olympiques de Sotchi, en Russie – suggèrent que l'oppression est loin d'être terminée. En quel cas, comment celle-ci affecte-t-elle les pratiques touristiques de ces personnes?

Ce numéro thématique de *Téoros* s'inscrit donc dans cette dynamique : comprendre dans un premier temps les besoins d'un groupe spécifique de voyageuses et de voyageurs et leurs pratiques. Dans un second temps, comprendre comment la destination et ses acteurs développent des produits et des expériences spécifiques à cette clientèle.

Votre contribution peut couvrir :

- l'état de la recherche sur le tourisme des personnes de minorité sexuelle;
- la mobilité des touristes homosexuels, bisexuels, transgenre et transsexuels;
- le rôle du voyageur spécialisé en services pour cette clientèle;
- le développement de services touristiques pour une clientèle hyper spécialisée sur les questions identitaires;



- les stratégies de mise en tourisme des destinations/entreprises ouvertes aux personnes de minorités sexuelles;
- la cohabitation du tourisme des minorités sexuelles avec les autres;
- les impacts de la ghettoïsation possible des personnes homosexuelles et transgenres et/ou des communautés hôtes;
- le rôle des médias sociaux dans la promotion des services et destinations spécialisées sur le tourisme des personnes homosexuelles et transgenres;
- l'impact de la culture populaire et de la représentation des minorités sexuelles sur le tourisme;
- le marketing du tourisme des personnes de minorités sexuelles;
- l'impact des festivals de fierté gaie (gay pride) sur la destination et son image (et sur les autres clientèles);
- toute autre question liée à la thématique.

En plus de documenter les problèmes auxquels font face ces touristes, ce dossier thématique recense et propose les solutions qui s'imposent pour construire une industrie de services touristiques sécuritaires et sains, ouverts à toutes et à tous.

Les auteur(e)s doivent faire parvenir un manuscrit rédigé préférablement en français présenté selon les règles de la revue, disponibles au [www.teoros.revue.org/168](http://www.teoros.revue.org/168). **Les textes soumis, en format Word (pas de PDF), doivent compter environ 7000 à 7500 mots et doivent comprendre un objectif (question) de recherche clairement énoncé ; un descriptif de la méthodologie de recherche employée et un volet théorique. Une étude de cas peut s'ajouter à ces éléments mais sans monopoliser l'ensemble de l'espace alloué au texte.** Le lectorat de *Téoros* est international. Les auteur(e)s sont invité(e)s à tenir compte de cette réalité dans la présentation de leur cas d'étude afin de les rendre accessibles aux lecteurs moins familiers avec la destination étudiée. Chaque article doit inclure les nom et prénom de tous les auteurs, leur titre principal et leur affiliation (une seule), leur adresse électronique (courriel) et postale, un résumé de 150 à 200 mots maximum en français, ainsi qu'une liste des mots clés (maximum de 5). Les auteurs sont invités à fournir 3 ou 4 illustrations, libres de droits et en haute résolution (300 dpi) en indiquant clairement la légende de la photo et le nom du photographe. Les manuscrits soumis pour la publication dans *Téoros* doivent apporter une contribution scientifique originale. Les auteurs restent responsables du contenu et des opinions exprimés ainsi que de la correction des données et des références bibliographiques. **La date limite pour soumettre un texte est le 30 avril 2014. Les propositions de textes doivent être adressées à la revue : [teoros@uqam.ca](mailto:teoros@uqam.ca)**

Veillez inscrire « Tourisme GAI » dans la ligne de sujet. Pour plus d'information, veuillez contacter Madame Anne FOURNIER, adjointe à la rédaction ([teoros@uqam.ca](mailto:teoros@uqam.ca))

### **TÉOROS**

*Téoros* est un périodique de recherche universitaire de langue française. La revue, multidisciplinaire, a été créée en 1982 et est publiée deux fois l'an. *Téoros* est membre de l'Association canadienne des revues savantes (ACRS) et reconnue par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur de France (AERES).

Directeur et rédacteur en chef : Alain A. GRENIER, Ph.D.

## 7 – CRÉATION D'UNE COLLECTION « GENRE ET FÉMINISMES »

### **Les éditions du Croquant ont le plaisir d'annoncer la création d'une collection « Genre et féminismes »**

Petite maison d'édition indépendante basée à côté de Lyon, les éditions du Croquant proposent depuis plus de dix ans des livres s'inscrivant dans une démarche critique des mécanismes de domination.

<http://www.atheles.org/editionsducroquant/index.html>

Le comité éditorial se compose de : Coline Cardi, Pauline Delage, Maité Desbats, Anne-Lise Gautier, Elisa Herman, Delphine Naudier, Geneviève Pruvost.

Dédiée aux études de genre, de féminismes et de sexualités, cette collection offre un espace aux points de vue, aux essais, aux enquêtes, et aux travaux émanant des sciences humaines et sociales. Constatant le fossé creusé en France entre l'univers académique et militant d'une part, et l'univers professionnel et pratique d'autre part, les Éditions du Croquant proposent des livres où théorie et pratiques ne sont pas incompatibles, où les expériences sociales innovantes et alternatives sont décrites et racontées au plus proche du vécu avec un matériel riche (images, dessins, photos, cartes, encadrés, historiques, dialogues, interviews, "matériaux bruts"...).

Les propositions, questions et suggestions sont attendues !

Les manuscrits peuvent également être soumis à cette adresse : [elisa.herman@editions-croquant.org](mailto:elisa.herman@editions-croquant.org)

## 8 – RESSOURCES SUR LE GENRE

### 8.1.

#### **La Lettre n°3 du GIS Institut du Genre du CNRS est parue**

Elle est consultable à l'adresse :

[http://w3.msh.univ-tlse2.fr/arpege/IMG/pdf/Lettre\\_no3\\_Institut\\_du\\_Genre\\_.pdf](http://w3.msh.univ-tlse2.fr/arpege/IMG/pdf/Lettre_no3_Institut_du_Genre_.pdf)

### 8.2.

#### **« Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres »**

**Publication du Laboratoire de l'égalité**

Aujourd'hui, le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes n'est plus remis en question, sinon à la marge. Les droits sont acquis, la société a beaucoup évolué, les jeunes filles sont de plus en plus diplômées et les femmes représentent près de la moitié de la population active.

Comment expliquer alors la persistance d'inégalités entre les sexes ?

**Consultez le rapport en ligne à l'adresse :**

[http://w3.msh.univ-tlse2.fr/arpege/ecrire/?exec=articles&id\\_article=124](http://w3.msh.univ-tlse2.fr/arpege/ecrire/?exec=articles&id_article=124)